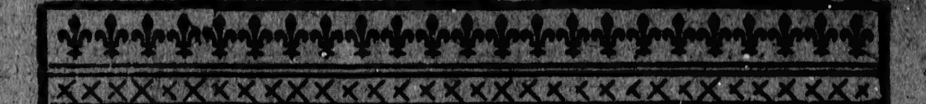
ETITS

AU CŒUR

DE JESUS







ETITS

Bouquets à offrir

AU CŒUR DE JESUS

ou Petits Sacrifices

à faire chaque jour de la semaine en esprit de foi pour l'amour de Jésus



Imprimé par
F. PICHETTE, libraire
88, *Côte du Passage*
LÉVIS, P. Q.

Printed by
F. PICHETTE, stationer
88, *Côte du Passage*
LEVIS, P. Q.

Prologue

AME DEVOTE, *vous voulez aimer Jésus-Christ ? N'oubliez pas ce mot de Saint Jean : " Mes chers enfants,* n'aimons point de parole et de langue ; mais par œuvres et en vérité." *Vous ne pouvez faire et souffrir de grandes choses pour Dieu ; mais ne pouvez-vous pas, du moins, accepter les sacrifices qu'exige la vie vraiment chrétienne ? Oui, vous le pouvez et le bon Jésus vous le demande. C'est pourquoi nous avons réuni ici, comme en autant de bouquets, les petites mortifications et les souffrances qui s'imposent le plus ordinairement à l'âme chrétienne. Prenez-les, ces bouquets, pour plaire au Cœur si aimant et si peu aimé de Jésus.*



Imprimatur,

Quebeci, die 23a Sept. 1893

† L. N. ARCHIEP. CYRENEN.



Lundi

PENSÉE DE FOI

Pour obtenir l'amour parfait de Jésus, il nous faut faire violence à la nature, même dans les plus petites choses : *Vous n'avancerez qu'à proportion de la violence que vous vous serez faite.* (Imitation, liv. i, ch. 25.)

Bouquet

1. La nature vous demande quelques minutes de grâce à l'heure du lever.—Refusez-lui, même une seconde.

2. Elle vous porte à vous regarder avec complaisance au miroir, à mettre trop de temps à votre toilette. —Sacrifiez cette vanité ; car Jésus vous regarde d'un œil de pitié.

NOTA. On invite les personnes pieuses à choisir, dans chaque bouquet, une fleur pour la journée.

3. Elle vous inspire d'abréger votre méditation ou de la faire à la hâte. — N'en retranchez pas un instant, et faites-là avec d'autant plus d'application que vous êtes porté à vous relâcher, vous souvenant que Dieu récompense la peine et non le succès.

4. Elle vous conseille de laisser votre lecture spirituelle pour faire une lecture frivole qui vous amuse.—Ne cédez pas à ses caprices.

5. Il vous tarde de lire une lettre qui vient de vous arriver.—Laissez-la une heure sur votre table, avant de l'ouvrir.

6. Un travail vous ennuie ; vous êtes tenté de l'expédier à la vapeur ou même de le laisser.—Ne cédez pas, mettez-y tout le soin voulu.

7. C'est, au contraire, à un travail fort agréable que la nature vous pousse.—Arrêtez-vous un instant, et ne commencez pas avant d'avoir élevé votre cœur vers Dieu.

———.o———

Si ces petits sacrifices vous coûtent, songez que Jésus vous dit : *Achetez de moi, à ce prix, l'or de on amour*. (APOC. III, 18.)

Mardi

PENSÉE DE FOI

Tout acte de renoncement fait pour Jésus-Christ, l'orsqu'on est dans sa grâce, est plus précieux que tout l'or du monde. *Tout acte d'amour nous mérite un dégré de gloire dans le ciel.* (S. TH. D'AQUIN.)

BOUQUET

1. Un objet agréable se présente à vos regards ; tout le monde l'examine.— Que Jésus serait content et combien plus clairement vous verriez les beautés du paradis, si vous vous priviez de ce plaisir !

2. Vous êtes curieux d'apprendre des nouvelles ; on en dit autour de vous.— Sachez parfois vous motifier, et alors Jésus, en retour, vous dira des choses merveilleuses au fond du cœur.

3. On vous annonce un superbe concert ; la musique y sera ravissante.—Rien ne

vous oblige d'y aller ; privez-vous-en pour mieux entendre un jour les concerts des anges.

4. Vous avez le désir de cueillir une belle fleur et de la flairer.—Si vous vous privez de ce plaisir, les parfums du paradis vous seront plus suaves.

5. Vous auriez grande envie de manger un bonbon ou un fruit que l'on sert à table.—Mais c'est vendredi, samedi, ou mercredi ; laissez ces friandises pour l'amour de Jésus, de Marie et de Joseph.

6. Les mets qu'on vous sert sont mal apprêtés.—Ne vous en plaignez pas ; tâchez même de profiter de cette circonstance pour mortifier votre palais.

7. La mollesse vous porte à prendre vos aises étant couché ou assis.—Ne l'écoutez pas, et sachez tenir votre corps en bride par une contenance toujours digne et modeste.

———:o:———

Si ces petits sacrifices vous coûtent, souvenez-vous que tout ce que vous refusez ici-bas pour l'amour de Jésus, vous sera rendu au centuple. (MATH. XIX, 29.)

Mercredi

PENSÉE DE FOI

Vous n'aurez la vraie paix du cœur, qu'autant que vous renoncerez généreusement à vos passions pour l'amour de Jésus-Christ. — *D'où viennent vos guerres intestines, sinon de vos passions qui combattent en vous ?* (S. JAQUES, IV, I.)

BOUQUET

1. Une parole de mépris vous a blessé profondément.—Immolez-la par un généreux oubli et le vent l'aura bientôt emportée.

2. Une crainte vous agite.—Dites : Il n'en arrivera que ce que Dieu voudra !

3. Un vif désir d'obtenir quelque chose vous saisit.—Dites : Mon Dieu, *si c'est votre volonté, oui !* Et le calme se fera dans votre cœur.

4. Vous sentez qu'une sympathie trop grande vous attache à quelqu'un.—Refou

lez-la bien vite au fond de votre cœur ; n'en montrez plus rien au dehors et votre cœur sera libre.

5. L'antipathie, au contraire, vous pousse à fuir une personne.— Ayez le courrage de l'aborder et de lui dire avec douceur un seul petit mot, et tout sera fini !

6. Les scrupules vous agitent sans cesse parce que vous ne soumettez pas votre jugement à celui de votre confesseur.— Dites une bonne fois : *Qui vous écoute m'écoute*, et votre âme sera en paix.

7. Le corps vous moleste sans cesse par ses exigences, et votre santé vous préoccupe au point de vous enlever la paix.—Prenez le parti de vous soumettre à un régime et de vous abandonner à Dieu : vous vous en porterez mieux et pour le corps et pour l'âme.

———.o.———

Si ces petits sacrifices vous coûtent, réfléchissez bien à ces paroles de l'Imitation : *C'est en résistant à ses passions et non en s'en rendant esclave, qu'on trouve la vraie paix du cœur.* (Liv. I, ch. 6.)

Jeudi

PENSÉE DE FOI

C'EST par la vie de renoncement que nous acquerrons la ressemblance avec J.-C. La vie du divin Sauveur a été une vie toute crucifiée. *Dieu*, dit saint Paul, *ne veut admettre au nombre des élus, que ceux qui seront conformes à l'image de son divin Fils.* (ROM. 8, 29.)

BOUQUET

1. Vous voulez lancer une pointe, faire un trait d'esprit.—Sacrifiez cette satisfaction pour l'amour de Jésus humilié !

2. Vous êtes tenté de vous fâcher contre une personne dont les manières vous blessent, dont les défauts vous choquent. —Que la douceur de Jésus vous arrête.

3. Vous avez de la peine à obéir à vos supérieurs, vous ne le faites qu'en murmurant. —Regardez Jésus obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix, et l'obéissance vous sera facile.

4. On vous a fait tort, on vous a nui dans vos biens ou dans votre honneur ? la vengeance veut s'allumer dans votre cœur. —Souvenez-vous que Jésus a pardonné à ceux qui l'ont fait si cruellement mourir et a excusé ses bourreaux !

5. On vous contredit dans la conversation, on critique même vos actions les plus saintes.—Supportez cela pour l'amour de Jésus, devenu la contradiction des méchants pour vos péchés.

6. Dieu vous envoie une maladie longue et pénible ; vous en perdez patience.—Regardez Jésus en croix, agonisant pour vous, et votre croix vous paraîtra légère.

7. Vous êtes abandonné, trahi même par une personne que vous aimiez et à qui vous aviez fait du bien.—Ne vous plaignez pas trop, car Jésus a été, pour vous, plus abandonné et trahi plus indignement encore. N'a-t-il pas eu son Judas ?

—:o:—

Si ces sacrifices vous coûtent, souvenez-vous de la parole du divin Maître : *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce et qu'il me suive.* (Math. xvi, 24.)

Vendredi

PENSÉE DE FOI

C'ETS par les petites mortifications qu'on s'impose pour l'amour de J.-C., qu'on acquitte les dettes dues à ses péchés. *Il vaut mieux*, dit l'IMITATION, *se purifier maintenant de ses péchés, que de les réserver pour être expiés dans l'autre monde.* (LIV. I, CH. XXIV.)

BOUQUET

1. La vanité vous a porté à vous produire dans le monde, à vous vêtir avec trop d'élégance. à rechercher les louanges.—Prenez une mise plus simple et ne faites plus rien pour acquérir l'estime des hommes.

2. Trop d'attache aux biens ou l'impatience vous a fait rebuter un pauvre.— d il se représentera, donnez lui une double aumône.

3. Les avantages, les qualités d'une personne ont excité en vous l'envie.—Prenez la résolution de bénir Dieu des dons

qu'il lui a faits comme s'il vous les avait faits à vous-même ; car Jésus veut que vous aimiez votre prochain.

4. La colère vous a indisposé contre une personne ; vous voudriez lui faire mauvais visage.—Prenez votre meilleure mine et prévenez-la par une délicate attention.

5. La liberté donnée à vos yeux, la témérité à vous exposer à des occasions dangereuses, vous a fait pécher.—Imposez à vos yeux la modestie, fuyez le danger, si vous ne voulez périr !

6. Par pure gourmandise, vous avez souvent mangé hors des repas.—Abstenez-vous-en, à l'avenir, en esprit de pénitence, et offrez ce dont vous vous privez, à Jésus en croix.

7. La paresse vous a fait négliger vos affaires, la propreté de votre maison et sur vous.—Prenez, pour la vaincre, des habitudes contraires.

———:o:———

Si ces sacrifices vous coûtent, songez à cette parole : *Si vous dites que vous ne pouvez pas beaucoup souffrir, comment pourrez-vous supporter un jour le feu du Purgatoire?* (Imit. liv. III, ch. XII.)

Samedi

PENSÉE DE FOI

Ces petites croix que Jésus lui-même nous ménage, sont celles que nous devons embrasser avec le plus d'amour. *Les mortifications qui viennent de Dieu sont plus exquises que celles qui viennent de notre choix.* (S. Fr. de Sal.)

Bouquet

1. Une personne a médit de vous, elle vous a calomnié.—Prenez garde d'en dire du mal ; imitez Jésus qui rendait le bien pour le mal.

2. Vous vous heurtez quelque part, vous vous faites mal.—Ne vous plaignez pas ; dites, même en pleurant : *Merci, mon Dieu!*

3. Une douleur vive vous saisit, la nature veut jeter de hauts cris —Contentez-vous de dire en soupirant : Oh ! mon Dieu !

4. Une sécheresse désolante, mêlée de tristesse, s'empare de votre âme, vous êtes abattu, prêt à laisser tous vos exercices de

piété.—N'en faites rien ; dites avec saint Ignace : *Mon Dieu, faites de moi comme vous voudrez, car je sais que vous m'aimez* .

5.— Le temps est mauvais, le froid glace vos membres, la chaleur vous étouffe.—Ne dites pas : Quel temps ! quelle chaleur ! Dites avec saint François de Sales : *Ne sommes-nous pas soumis ici-bas à la rigueur des éléments ?*

6. Un mécompte vous survient, une disgrâce vous frappe .—Prenez garde de perdre cette perle précieuse. Dites généreusement : *Fiat voluntas tua, que votre volonté soit faite et non la mienne !*

7. Une personne qui vous était chère qui vous rendait les plus grands services vous est enlevée par la mort.—N'en murmurez pas contre la Providence. Dites avec le saint homme Job : *Il n'est arrivé que ce qui a plu au Seigneur !*

———:o:———

Si ces sacrifices vous coûtent, souvenez-vous de cette parole : *Nul bois n'est plus propre à allumer et à conserver le feu du divin amour, que le bois de la croix.* [S. Ign.]

Dimanche

PENSÉE DE FOI

Ce qui fera votre joie à la mort, ce seront les sacrifices que vous aurez faits pour Jésus. *Ce qui me console le plus*, disait une sainte âme qui s'était imposé beaucoup de sacrifices pour Jésus *c'est d'avoir été toujours fidèle dans les petites choses !*

Bouquet

1. Il vous en coûte d'accomplir vos devoirs d'état ; souvent vous les négligez.— Songez à la parole adressée au serviteur de l'Évangile ; vous aurez le courage de la fidélité jusqu'à la mort.

2. Jésus désire que vous assistiez à la messe, que vous lui fassiez visite.—Vous dites : Je n'ai pas le temps. Est-ce vrai ? Ne craignez-vous pas qu'il vous dise un jour : Mauvais serviteur, je te condamne par ta propre bouche.

3. Vous aviez promis à Marie de réciter chaque jour son chapelet, d'être fidèle à

vos dévotions en son honneur.—D'où vient que vous ne l'êtes plus ? Reprenez bien vite votre faveur, si vous ne voulez en avoir du regret à la fin.

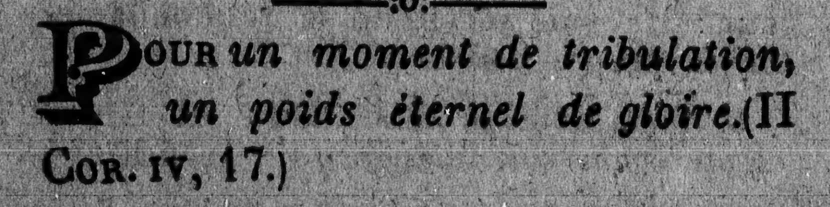
4. Vous agissiez avec beaucoup d'empressement naturel, même dans vos exercices de pitié.— Prenez garde qu'on ne vous dise un jour ; *Vous avez beaucoup semé et peu récolté !*

5. Les mondanités, les médisances sont les sujets de vos conversations.—Que direz-vous quant Jésus-Christ vous en demandera compte ?

6. Il vous est pénible de faire un peu de méditation, de vous recueillir par des oraisons jaculatoires—Que vous auriez plus de joie dans le service de Dieu, si vous faisiez ces exercices !

7. L'inconstance vous fait agir par boutades et la légèreté vous fait tout faire superficiellement. — Croyez mon dernier avis, soumettez-vous à un règlement de vie chrétienne. Tenez-y ; vos jours seront pleins, votre mort sera douce et votre couronne sera magnifique.

———:o:———



POUR *un moment de tribulation, un poids éternel de gloire.* (II COR. IV, 17.)

nt
en
oir

n-
or-
ne
né

nt
i-
e-

eu
es
us
i-

u-
r-
er
de
nt
u-

n,
II

